

## Images religieuses. La petite fleur du divin prisonnier.

**Numéro d'inventaire** : 1981.00309 (30-31)

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Letaillé (Ch.) Edit. pontifical (rue garancière, 15 Paris)

**Période de création** : 3e quart 19e siècle

**Date de création** : 1870 (vers)

**Description** : Deux gravures de reproduction en noir et blanc encadrées d'un filet de peinture dorée et bordées de fine dentelle mécanique. Feuillet imprimé recto et verso collé sur le bord gauche de la gravure formant livret. Texte imprimé à l'intérieur et au verso. Ms au verso. Rousseurs. Indice 31 : tache au recto.

**Mesures** : hauteur : 121 mm ; largeur : 79 mm

**Notes** : Deux gravures intitulées "La petite fleur du divin prisonnier". Elles représentent Jésus couronné d'épines derrière une porte fermée par une grille. Jésus bénit de sa main une petite fleur poussant devant lui. En dessous du tr. c. : mention d'édition : "Ch. Letaillé, Edit. Pontifical. - PL. 5- Rue Garancière, 15, Paris." Les gravures se présentent sous forme de feuillet plié.

Feuilllets supérieurs intitulés : "La petite fleur du divin prisonnier" imprimés recto et verso. Texte imprimé et ms au verso des gravures. Datation d'après ms.

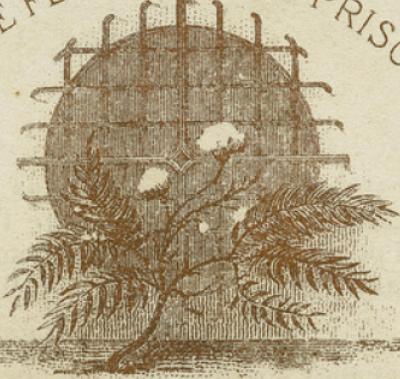
**Mots-clés** : Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français  
ill.

## LA PETITE FLEUR DU DIVIN PRISONNIER



Entre deux froids barreaux, croissait une humble plante  
Qui charmait les ennuis d'un pauvre prisonnier,  
C'était le seul bonheur de son âme souffrante,  
L'unique passe-temps de son triste foyer!...  
Sous les murs ténébreux de sa sombre retraite,  
Sa main l'avait plantée... il l'arrosoit de pleurs!...  
Et pour prix de ses soins, il voyait la pauvrette  
Lui donner à l'envi ses parfums et ses fleurs...

Ah! mon souverain Maître au fond du tabernacle,  
Depuis 1800 ans, prisonnier par amour,  
Malgré notre froideur, par un constant miracle,  
Vous avez près de nous fixé votre séjour,  
Et là, plus délaissé, plus solitaire encore,  
Que le pauvre captif dont je plains l'abandon,  
De vos enfants pervers votre tendresse implore  
Ces cœurs dont les ingrats vous refusent le don...

Hélas! puisqu'à vous fuir, ils s'obstinent sans cesse,  
Puisqu'ils vous laissent seul, ô le Dieu de mon cœur!  
Abaissez par pitié les yeux sur ma bassesse,  
Je serai, mon JESUS, votre petite fleur....  
De mon âme écoutez l'incessante prière,  
C'est Vous qui l'inspirez. Seigneur, exausez-la,  
Ah! dites moi comment humble fleur pour vous plaire,  
Mon âme entre vos mains, sans retour s'oubliera.

